

voulaient s'entourer ces illustres personnages, une foule immense se pressait aux abords des garres et les acclamations les plus enthousiastes s'élevaient dans les airs pour aller se perdre ensuite dans les rues voisines. La santé de Balthazar est toujours florissante, mais on a remarqué une légère teinte de pâleur sur le visage de ses deux aînés, due probablement à leur grand travail sur le nouveau projet de confédération.

On dit qu'ils doivent avoir une entrevue avec l'honorable Brown.

Il y aura banquet ce soir, à cette occasion, dans la grande salle du musée. Balthazar parlera !

La bourse a subi une hausse considérable.

Soyez poète après cela !

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous possédons un manuscrit de Nicodème l'un des glorieux descendants du duc d'A. Ce sont des poésies : une collection de poèmes épiques, d'éloges touchantes et d'odes pindariques.

— Nous, avons à Québec deux poètes incompris, MM. Fabre et Nicodème.

La gloire de notre journal est assurée, et la fortune de notre aimable éditeur, M. Normand, est faite.

— Qu'est-ce que M. Crémazie ? un poète romantique, un téméraire — selon M. Méthot — qui, s'éloignant de la routine classique, s'inspire de Victor Hugo, cet imbécile.

— Monsieur Fiset ? un âne.

— Monsieur Fréchette ? un faux Lamartine.

— Monsieur Lemay ? une ébauche de Turquet.

Que diable, essayez à dire non !

Parlez nous de Nicodème, à la bonne heure ; là, c'est le poète, là, c'est le voyant.

— Nous voyons, entre autres poèmes dans ce bienheureux manuscrit, un poème sur les femmes, œuvre de flamme et de délire, où le poète transporté sur l'aile d'un éclair de feu, s'élève aux plus sublimes et plus poétiques inspirations.

Les femmes en seront touchées.

— Ces Eves du genre humain, comme dit ce bon Nicodème.

— Tantôt, comme une Hamadryade couronnée de fleurs et de myrtes, il se promène, au lever de l'aurore, dans les vertes prairies, sur le vert gazon, et fait retentir, second Virgile, les bois touffus, du nom d'Amarillis ; tantôt, aigle aux serres puissantes, il plane dans l'éther, avec les étoiles ; son oeil fixe les profon-

deurs de l'abîme et la lune aux rayons pâles.

— Sa strophe est tantôt pure et limpide comme l'onde du lac Baïa, tantôt c'est une fournaise ardente d'où le vers jaillit en spirale de flamme. Aigle, déploie tes ailes, — plane au-dessus des hommes. Chante aussi, ô ma tendre colombe, — chante ! chante !

— Cygne, montre ton éclat splendide. — Ouf !



Ce dessin vous fait voir le profil d'un photographe demandant de l'encouragement au public.

HOTEL-DE-VILLE.

Présents : ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?

Lue une lettre de P. F. Péard, demandant la permission de publier un volume, actuellement sous presse, sur la vie politique de M. Cochon.

Renvoyée au comité des vidanges.

Lue une lettre de Ed. Balthazar, demandant qu'il lui soit permis d'élargir la porte de son étude, numéro . . . , rue Couillard, Haute-Ville, où que sa pratique s'agrandit tous les jours.

Renvoyée au comité des voies et chemins.

Lue une lettre de, demandant l'élargissement de la petite rue St. Joseph, vu l'extension que prend le commerce dans cette rue.

Renvoyée au comité de police.

Lue une lettre de M. Cochon, demandant la destruction de l'unique clocher de la cathédrale. Ce monsieur informe les conseillers que son unique raison est le carillon des cloches, qui l'empêche de mûrir plus facilement le projet de confédération.

Renvoyée au comité des espèces sonnantes.

Lue une autre lettre de M. Larose, maçon, dans laquelle celui-ci prie humblement les conseillers d'agréer la demande du dit M. Cochon.

Au même comité.

Lue une lettre de M. Barbeau, cordonnier, demandant l'élargissement de la

rue St. Jean, pour faire promener plus librement ses troupes de chiens. Il informe le conseil qu'il s'est abouché avec M. Legaré, et qu'il est prêt à donner le déficit qui existe entre la corporation et ce monsieur, au sujet de l'achat de son terrain.

Renvoyée au comité des chemins.

Le conseiller Alain dit qu'il s'endort beaucoup.

Le conseil s'ajourne.

Aux Correspondants.

La correspondance de monsieur Puff, ébéniste, remise, au prochain numéro.

Quelle différence y a-t-il entre un âne et monsieur Ménélaque Tremblay ?

— Au prochain numéro.

Attention !

M. J. Pardy, médecin, remercie ses amis et le public en général de l'encouragement qu'ils lui ont donné jusqu'à ce jour, et profite en même temps de cette circonstance pour leur annoncer que l'on trouvera toujours à sa pharmacie, rue Des Fossés, No. 58, son élixir pour faire croître les cheveux, dont il fait usage depuis quatorze ans avec une entière satisfaction.

CERTIFICAT.

Mon cher docteur,

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'empresse de faire connaître au public votre inestimable élixir pour faire croître les cheveux. Je parle ici d'après ma propre expérience, et je certifie que les cheveux croissent sans aucune douleur.

Le certificat de monsieur Pierre Valin, remis au prochain numéro.

FLAVIEN GINGRAS,

Employé civil.

Québec, 22 nov. 1864.

Ce cher Ménélaque.

Nous avons prochainement le plaisir de faire connaître aux lecteurs Ménélaque le chevelu.

— Sous le titre d'une " excursion à la Baie St. Paul," cette nouvelle a le mérite de la vérité.

Nous aimons trop notre charmant et ineffable ami pour ne pas le faire poser devant vous, belles lectrices.

Momus nous promet de vous faire rire.

Monsieur Cartier.

Cartier, dit-on, d'éloquence se pique, quand il péroré, il paraît s'ennuyer.

Cela, lecteurs, facilement s'explique : Cartier s'écoute parler.